

--- LA NOUVELLE ANNEE ---

Nous voici encore une fois au début d'une nouvelle année. Nous espérons l'avoir bien commencée.

Tous les peuples ont leur façon de célébrer les fêtes de la fin d'une année et du commencement de l'autre. Pour nous, canadiens de langue française, cette époque revêt un caractère chrétien et familial qu'il faudra toujours conserver.

Cette fois, comme par le passé d'ailleurs, la fête de Noël a été célébrée avec beaucoup de piété. La température s'y prêtant bien l'église contenait à peine la foule qui tenait à assister à la Messe de Minuit si imposante et à faire la sainte communion en cette nuit dont le retour est l'objet de manifestation de tant de foi.

Puis le dernier dimanche de décembre nous offre, chaque année, un magnifique spectacle à l'occasion de la communion et de l'Heure Sainte réparatrice pour toutes nos négligences de l'année. Aussi dimanche le 30 décembre, les hommes et les jeunes gens surtout ont communié nombreux et ont rempli l'église presque à eux seuls pour l'Heure Sainte. Le Sacré-Coeur aura certainement béni une si belle manifestation de foi et de piété. Parmi toutes les traditions, chères aux canadiens de langue française, il en est une qui se maintient encore dans la plupart de nos familles et qu'il faut conserver à tout prix: c'est la bénédiction paternelle à l'occasion du premier de l'An. Quel spectacle émouvant et auquel le bon Dieu ne peut rester insensible que celui de voir le père de famille élevant ses deux mains sur ses enfants et implorant les bénédictions du Ciel sur eux: Que le bon Dieu daigne vous bénir comme je vous bénis moi-même. Au nom du Père et ...

Il n'y a certainement pas de plus belle et de plus chrétienne façon de commencer l'année. Cette coutume nous vient de France comme tant d'autres et rien ne peut émouvoir davantage le coeur du père par un amour plus tendre pour ses enfants. Et quel beau souvenir les enfants garderont de ces scènes touchantes quand les parents ne seront plus.

Tenons à nos belles traditions -
VRAI CANADIEN

La dame à son mari: "Oh ! Arthur le bébé a avalé les allumettes - - - qu'est-ce qu'on va faire? "

- - Tiens, voici mon briquet ! !

Le père: "Maintenant mes enfants dites-moi lequel a été le plus obéissant durant le mois dernier et qui a fait tout ce que maman lui a demandé? "

- - Les enfants: "Toi, papa ! !

Pour devenir riche il faut d'abord apprendre à faire de l'argent plus vite qu'on peut le dépenser - - - De là ...c'est facile.

--- LA SEMAINE RELIGIEUSE ---

Aux Prières: Isidore Quenneville, fils de Wilfrid Quenneville autrefois de cette paroisse, décédé et inhumé à Détroit.

LUNDI: G.M. Pour le repos de l'âme de Stanislas Moreau payée par la quête au service.

MARDI: G.M. Pour M. et Mme Joseph Labrosse par M. et Mme Omer Labrosse.

MERCREDI: G.M. Pour les parents défunts de Mme Alfred Lalonde.

JEUDI: G.M. Pour Mme Augustin Frappier par son fils René.

VENDREDI: G.M. Pour Alfred Quenneville par son fils Emile.

SAMEDI: G.M. Pour Mme William Sicard par Louis Ayotte son gendre.

DIMANCHE PROCHAIN: (13 Janvier) Réunion des Enfants de Marie et Vente des bancs non payés.

" L'ART D'AIMER SES ENFANTS "

Nous dirons toujours la vérité : Se souvenir qu'il faut toujours répondre aux questions des enfants proportionnellement à leur âge; pas d'histoires idiotes, de tromperies désastreuses mais donnons des explications intelligentes. Ne vaut-il pas mieux que cette jeune âme qui s'ouvre à la vie apprenne les grandes Vérités des lèvres des parents plutôt que de les aller quémander près de cette valetaille des carrefours ou près du premier va-nu-pieds qui court les rues ?

O Parents, ne trahissez jamais un secret d'enfant, ce serait risquer de voir cette âme se clore pour toujours.

Nous serons indissolublement unis : " L'art d'aimer ses enfants est un art si difficile qu'il est bien nécessaire d'être deux pour s'y perfectionner ". Les parents ne se permettront aucune discussion vive devant les enfants; surtout que jamais l'un des époux ne blâme ou ne donne tort à l'autre devant les enfants. Les divergences de vue sont normales et utiles mais l'on ne doit jamais discuter devant les enfants. Qu'un loyal échange de vue ait lieu dans la parfaite entente à huis clos autant que possible: voilà l'idéal et la seule chose qui importe entre père et mère.

Nous prêcherons d'exemples : Toujours se souvenir qu'en éducation l'exemple est le point capital: une simple parole, un regard un air de mécontentement sont plus éloquents que d'interminables sermons. L'exemple est fort: silencieux, actif, il impressionne, son empreinte est ineffaçable. Quand l'enfant fait son entrée à l'école, les parents ne doivent pas abdiquer leur autorité ; " L'école et la famille doivent être comme deux auteurs qui écrivent une même oeuvre et signent une même signature " dit Devogel.